



SUE-YING KOANG JOHAN HELMICH ROMAN A Violino Solo sortie / 6 septembre 2024

label : indesens calliope records
référence : IC038
barcode : 0650414813880
indesenscalliope.com

Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
Août 2024	CLASSICA	Presse	Johan Helmich Roman (1694-1758)	-	Jérémie Bigorie

JOHAN HELMICH ROMAN (1694-1758) ★★★★★



Roman était à son époque une figure importante du violon. Sa carrière l'a mené aux quatre coins de l'Europe, lui offrant l'occasion de côtoyer des personnalités cruciales des scènes musicales allemande ou plus méridionale, comme Tartini. Il rencontre Telemann à Hambourg et Pisendel à Dresde – il apparaît d'ailleurs comme le « Pisendel nordique ». Ancienne élève du CNSM de Lyon, Sue-Ying Koang a enregistré en première mondiale trois parmi la vingtaine d'*assaggi* qui nous sont parvenus. Hasard des parutions discographiques, Fabio Biondi vient tout juste de faire paraître sept de ces « essais » constitués de plusieurs mouvements enchaînés (Naïve, 2023, **CLASSICA** n° 264). Aucun doublon entre les deux versions, mais un jeu plus assuré, une conduite plus ferme du discours de la part

de la violoniste qui émaille son jeu d'une variété appréciable de coups d'archet afin de caractériser les différents rythmes de danses (talon de l'archet sollicité dans la gigue de l'*Assaggio en mi mineur*). Sue-Ying Koang ornemente habilement les reprises et arpège avec dextérité les accords dont certains contiennent plus de quatre sons. La grande découverte du disque restera les six *övnigar* (« exercices » en suédois), pièces fantaisistes plus virtuoses que les *assaggi* et coulées dans une forme binaire avec reprises. Elles sont un peu au violon ce que sont au clavier les sonates de Scarlatti.

JÉRÉMIE BIGORIE

« **A Violino Solo** » – Sue-Ying Koang (violon) — INDESSENS CALLIOPE IC038. 2023. 1H 07 MIN

29 août 2024	VieilleCarne	Internet	« INDESSENS CALLIOPE RECORDS » : ROMAN... – BAK	www. 	Stéphane Loison
--------------	---------------------	----------	---	---	-----------------

Johan Helmich Roman est un musicien baroque suédois né le 26 octobre 1694 à Stockholm est mort le 20 novembre 1758 près de Kalmar à Lilla Haraldsmåla. Il est généralement considéré comme le père de la musique suédoise. Ses œuvres sont très peu enregistrées et Les Assaggi et autres œuvres pour violon solo encore moins. Cet album a donc un double intérêt, de faire découvrir ses compositions qui n'ont jamais été enregistrées – elles ne sont pas sur l'album de Fabio Biondi – et mieux faire connaître cette excellente violoniste qu'est Sue-Ying Koang. Diplômée de Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, de Berlin, de Cambridge, MA (Etats-Unis) en violon ainsi que de la Haute École de Musique de Genève en violon baroque et en pédagogie musicale, elle s'est produite au sein d'ensembles spécialisés tels que La Fenice, Les Arts Florissants, Pygmalion,...et dans des salles et festivals renommés. Elle a enregistré Torelli (Indesenscalliope IC019) et des sonates anonymes du XVIII^e siècle (Calliope Cal2192). Ici seule avec son violon baroque elle fait découvrir ces pièces assez étonnantes, très originales, où elle se joue des difficultés techniques et où la fantaisie serait peut-être le maître mot de ces courtes pièces, sortes de partitas, des assaggi et des övning. Le terme italien d'*assaggio* pourrait être rapproché à celui d'essai ou d'expérimentation, celui de *övning*, un mot suédois qu'on pourrait traduire par exercice, étude. C'est avec beaucoup d'intérêt et de plaisir que l'on découvre et apprécie ces compositions ainsi que deux pièces, courts arrangements, d'après le Stabat Mater de Pergolesi sous l'archet de la violoniste! Un album qui est une superbe introduction à ce compositeur qui a écrit de nombreuses symphonies, concertos pour violon, sonates en trio mais difficiles de trouver des enregistrements.



Nouveauté

JOHAN HELMICH ROMAN

1694-1758



Assaggi pour violon seul BeRI 312, 313 et 317. Etudes BeRI 332, 336, 337, 339, 347, 348. PERGOLESI/ROMAN : Stabat mater (extraits, arr. pour violon seul).

Sue-Ying Koang (violon).

Indésens. Ø 2023. TT : 1 h 07'.

TECHNIQUE : 4,5/5

Enregistré au temple protestant de Pampigny (Suisse) en mai 2023 par Jean-Daniel Noir. Un violon capté dans une splendide acoustique. La présence de l'instrument, les détails du jeu sont particulièrement bien restitués dans une image à l'ampleur et au relief réussis.

Après celui de Fabio Biondi (Naïve, cf. n° 735), un nouvel album met à l'honneur le « père de la musique suédoise ». Sue-Ying Koang a choisi neuf pièces pour violon seul inédites au disque et mêle aux *Assaggi* des *Etudes* (*Övningar*). On admire l'autorité, l'aplomb avec lesquels l'interprète aborde ces pages difficiles – dès les *Etudes* en *ut* mineur, *mi* bémol majeur et *fa* majeur, quelle *maestria* ! Si, conformément à leur genre, chacune développe un motif relativement répétitif, Koang leur insufflé variété et relief par la diversité des attaques, l'intelligence de l'agogique et une inspiration constamment renouvelée. « Captivée par l'originalité, la qualité » de ces œuvres, elle nous en convainc à chaque instant.

Les grandes exigences techniques de Roman ne prennent

jamais la violoniste en défaut, et elle paraît n'avoir rien à craindre des bariolages, doubles cordes, accords, lignes polyphoniques qu'elle déploie avec bravoure. La manière délicate lui réussit tout autant : écoutez le début de l'*Assaggio* en *mi* mineur *BeRI 312*, aux allures d'improvisation que Koang restitue à la perfection sans pour autant perdre le fil ! A entendre comme elle murmure ici, comme elle décoche là une note longue qui semble briser la ligne, comme elle relance le discours et varie les inflexions, on se dit que le mot panache résume à merveille son interprétation. La mélancolie dont elle pare le *Non troppo adagio* est prenante, l'enchaînement avec l'*Allegro moderato* expertement géré. Et quel chic dans la *Giga* finale !

La douceur solaire mise à l'entame de l'*Andante* de l'*Assaggio BeRI 313*, ses accélérations et ralentissements, les attaques « arrachées » de l'*Allegretto*, les légers portamentos qu'elle ose dans la finale du *BeRI 317*, par exemple, sont autant de trouvailles efficaces qui retiennent l'attention et confèrent une grande personnalité à cette vision partout empreinte de fantaisie.

Aux œuvres originales de Roman, Koang joint deux arrangements par le Suédois de mouvements du *Stabat mater* de Pergolesi (*Fac ut ardeat et Amen*). Le pari qui consiste, pour le transcritteur, à confier à un violon seul des pages destinées à deux voix et un petit orchestre, et, pour l'interprète, à restituer cette richesse, est gagné haut la main : superbe !



PLAGE 2 DE NOTRE CD

Loïc Chahine

Sue-Ying Koang a étudié le violon au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, à la Longy School of Music de Cambridge.

En 2004, elle fut nommée soliste à l'Orchestre Philharmonique de Liège, poste qu'elle quitta pour se perfectionner en violon baroque à la Haute École de Musique de Genève et incurver sa carrière maintenant consacrée à la musique ancienne au sein de divers ensembles tels La Fenice, Les Arts florissants, Pygmalion, la Cappella mediterranea, La Chapelle Saint-Marc, avec lesquels elle a participé à plusieurs enregistrements. Avec Vincent Bernhardt et autres,

elle a enregistré des œuvres de Vivaldi (Calliope, 2021) et de Giuseppe Torelli (Indésens Calliope 2023).

Il est étonnant qu'aucun violoniste n'ait pas encore consacré un programme entier aux œuvres pour violon seul de Johan Helmich Roman, célèbre compositeur suédois du début du XVIII^e siècle, toujours exploré en Suède, quasiment inconnu au reste du monde. Maintenant c'est fait, splendidement fait.

Sue-Ying Koangn hisse ces œuvres au rang de ce qu'il y a plus réussi dans le genre, y compris les sonates et Partitas de Johann Sebastian Bach. Bien qu'on puisse placer Johan Helmich Roman dans l'après-Bach, tout en étant, à 10 ans près, son contemporain, on y pense à ces sonates et Partitas (à Vivaldi aussi). Roman n'a pas le sens de la fugue de son aîné capable par ses décrochages d'en donner l'illusion à une seule voix, mais certaines de ses pièces ont une polyphonie complexe et de bravoure, qui ne retire rien au sens sens mélodique et à la tenue esthétique. Tous deux, par des apprentissages différents, ont une connaissance profonde des styles cultivés dans les grands centres musicaux d'Europe.

On évite les superlatifs, les prix, les étoiles ou autres notations reprises du monde du sport, qui impliquent une concurrence débilatante dans le monde des arts, mais dans la production discographique actuelle, pratiquement sans faille de très haute qualité, ces œuvres pour violon seul sont très remarquables à notre oreille.

26 septembre
2024

Musique classique & Co

Internet

Johan Helmich Roman –
Musiques pour violon par
Sue-Ying Koang

www.



Thierry
Vagne

Qui connaît la musique de ce compositeur suédois (1694-1755) et notamment sa musique pour violon seul ? Ce qui est troublant c'est que l'on a l'impression d'avoir toujours entendu cette musique, pourtant enregistrée ici en première mondiale...

Le programme comporte essentiellement assaggi (essais) et övning (études). Dans sa notice, l'artiste place Roman au niveau des Biber, Pisendel, Telemann et Bach, dont on a l'impression d'entendre ici la musique d'un frère jumeau, en moins sévère.

L'immédiateté de cette musique tient également au dynamisme dans l'exactitude de la violoniste Sue-Ying Koang, que l'on avait déjà entendue l'an dernier avec son comparse l'organiste et claveciniste Vincent Bernhardt dans un programme Torelli.

Un disque aussi réussi que passionnant paru chez Indésens.

26 oct. 2024



Radio

Laurent Naouri chante
Maury Buchala ; Jean-
Baptiste Doucet ; Sue-Ying
Koang ; Lola Descours ;
Pablo Murgier

www.



Clément
Rochefort

10 décembre
2024

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Internet

À Violino Solo, Sue-Ying
Koang interprète Johan
Helmich Roman

www.



Henri
Nicolas

Fait notable, la violoniste Sue-Ying Koang a choisi d'enregistrer en première mondiale des pièces trop rarement jouées de Roman, en l'occurrence des assaggi (essais ou encore spécimens) et övningar (études) pour nous entraîner au cœur de la Suède baroque. Pages particulièrement virtuoses, ces partitions ne contiennent aucune indication de la main de Roman: ni titre, ni mouvement, ni caractère. Il s'agit en réalité d'une suite de mouvements, de longueur variable, d'écriture assez libre et permettant une grande liberté violonistique.

L'interprétation qui nous est proposée ne se départit jamais d'une ligne claire combinant la tension du discours musical et sa très grande fluidité : l'agilité de l'archet permet à la fois de souligner, mais sans excès, une ornementation retenue et des accords qui, venant ponctuer des séries d'arpèges, participent à la densité rythmique de l'ensemble.

Bref, tout l'éventail des possibilités offertes au violon s'y trouve rassemblé pour nous donner à entendre et à éprouver la légèreté de la grâce associée à une puissante mélancolie.

Leur parole est d'or

Les nouveaux disques de l'ensemble **ActeSix** cofondé par **Samuel Hengebaert** et de la violoniste **Sue-Ying Koang** ont été couronnés d'un *Diapason d'or* le mois dernier. Vous voulez savoir comment furent conçus ces bijoux ? Les heureux élus lèvent un coin du voile.



Sue-Ying Koang

VIOLON

Roman : Œuvres pour violon seul.
Sue-Ying Koang (violon), Intenses.

« Tu devais enregistrer les Assagù pour violon seul de [Johan Helmich] Ronsar », me dit-il y a quelques années le checcoviste et organiste Vincent Bernhardt. Je ne connaissais même pas ce compositeur ! Mais le flair instinctif de mon partenaire musical m'indiquait la voie à suivre... La découverte de cette musique – très peu enregistrée –, tant dans sa qualité que sa quantité, m'a ému et réveillé. J'ai tout de suite perçu la fantaisie de ce virtuose, "père de la musique suédoise". L'écriture est si intéressante que mon travail consistait en grande partie à laisser se dévoiler, dans la plus grande subtilité possible, les nombreux caractères qui en transparaissent. Un enchantement pour un esprit joueur comme le mien ! Le contexte de la vie du compositeur fut une autre découverte : la puissante Suède du début du xx^e siècle en guerre avec la Russie, les voyages à l'étranger de Ronsar, ses rencontres avérées ou supposées avec d'autres célèbres musiciens de l'époque (le grand violoniste Pisendel à Dresde ?) ont nourri mon imaginaire. En outre, enregistrer seule pour la première fois fut d'une grande intensité. Quatre jours, du matin au soir, sans relâche, face à moi-même, en devant laisser tout doute de côté, avec l'aide précieuse de mon ingénieur du son. Un moment quasi initiatique passé avec délice et gratitude. »

© ELINA LUOMAJARVI

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication
bettina.sadoux@gmail.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com